



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research

Bearbeitungstiefe

■■■■■□

Name

Jaquerio, Giacomo

Lebensdaten

* vers 1375-1380 Turin, † 27.4.1453 Turin

Vitazeile

Peintre turinois actif en Piémont et en Savoie, notamment à Genève, dans le contexte du gothique international

Tätigkeitsbereiche

peinture murale, peinture, sculpture, fresque

Lexikonartikel

«Haec depinxit Iacobus Jaqueri de Civitate Taurini Pedemontio, anno Domini millesimo quatercentesimo primo». L'inscription qui figure sur une xylographie du XVI^e siècle reproduisant une partie d'une fresque autrefois dans l'église des Dominicains à Genève constitue le premier repère chronologique relatif à Giacomo Jaquerio. Eu égard à l'importance supposée de cette commande et au jeune âge de l'artiste, d'aucuns considèrent pourtant que le premier document certain concernant ce fils du peintre Giovanni Jaquerio est celui faisant état de sa présence en 1404 à Turin où il se trouve en compagnie de son frère Matteo, peintre lui aussi. Même si un «Jaquerio pictori» est signalé en 1403 et 1407–08 à la cour d'Achaïe à Turin, il n'est pas certain qu'il s'agisse de Giacomo plutôt que de Matteo ou, éventuellement, Giovanni.

La présence de Giacomo à Genève, où il habite et travaille pour le compte d'Amédée VIII de Savoie, est en revanche clairement documentée, en mai et en juin 1411 et en novembre 1412. L'arrivée du Vénitien Gregorio Bono, pensionné par Amédée VIII dès 1413 et qui semble monopoliser les commandes artistiques duciales, a pu inciter Jaquerio à quitter momentanément les rives du Léman pour le Piémont. Il exécute, probablement avant 1415, les peintures murales du presbytère de Sant'Antonio à Ranverso et travaille à nouveau, entre 1415 et 1418, pour le prince Louis d'Achaïe, notamment au château de Pignerol. Toujours dans la seconde décennie du XV^e siècle, Jaquerio va peindre la belle *Crucifixion du Missel* de l'évêque d'Aoste, Ogier Moriset.

Documenté à Chieri en 1418, il est une nouvelle fois au service d'Amédée VIII en 1426–28, pour le compte duquel il exécute, tout en séjournant à Genève, des peintures murales dans la chapelle du château de Thonon. Il peint en 1428 les

armes des Savoie sur les portes de la ville de San Maurizio Canavese et séjourne, à cette période également, à Chieri et Turin. En 1430, il est à nouveau mentionné à Genève, où il témoigne en faveur du bénédictin Baptiste de Mantoue, prédicateur itinérant suspecté d'hérésie. Il s'agit de l'ultime document concernant Jaquerio, si l'on excepte la nouvelle de sa mort, intervenue à Turin le 27 avril 1453.

Depuis les premières approches critiques de l'œuvre du Piémontais, dans les années 1930, les moments forts de la réévaluation de son activité n'ont pas manqué et, si ces entreprises ont conduit à un resserrement quantitatif et chronologique du corpus qui permet désormais d'anticiper une bonne partie de sa production, il reste difficile de reconnaître au sein de son œuvre une évolution stylistique bien définie qui puisse servir à l'établissement d'une chronologie satisfaisante. Toutes ses œuvres documentées ont disparu et seule la *Vierge à l'enfant* peinte dans le presbytère de Sant'Antonio à Ranverso – mise en relation par Giovanni Romano avec un triptyque brugeois émaillé de 1358 conservé à Suse – est signée. Mais c'est également la fortune que connut sa «manière» pendant tout le XV^e siècle en Savoie, Piémont, Valais, Dauphiné, dans les Alpes maritimes, la façon dont des artistes – Giovanni Beltrami, Dux Aymo, les Maîtres de Roletto, de la Manta et d'Abondance – empruntèrent au langage jaquerien, multipliant les œuvres sœurs, qui a rendu délicat le travail d'attribution.

Les *Histoires de la vie de la Vierge* dans la chapelle de Sant'Antonio de Ranverso (ce grand «musée» et «laboratoire» jaquerien), dont l'exécution doit remonter à la première décennie du XV^e siècle, et les anges de la chapelle des Macchabées à Genève, des peintures pour lesquelles on a proposé la date de 1414 mais dont l'attribution reste discutée, auraient été réalisées durant une phase parfois considérée comme celle de sa «première manière». Déjà pourtant, des maîtres proches de Jaquerio sont actifs en Piémont, à San Giovanni ai Campi à Piobesi – notamment Beltrami – et à San Pietro à Pianezza, où deux peintres au moins sont à l'œuvre et dont la *Crucifixion*, prudemment attribuée à Jaquerio, apparaît extrêmement proche de celle du château de la Manta.

C'est de cette même période, vers 1410–15, que devraient dater les deux panneaux du Musée de Turin avec les *Histoires de saint Pierre*, bien que certains auteurs aient vu dans l'iconographie mêlant l'épisode de la vocation de Pierre et celui du lac de Tibériade des particularités issues de la *Pêche miraculeuse* peinte par [Conrad Witz](#) dans son retable pour la cathédrale de Genève (1444). Dans le panneau montrant saint Pierre libéré par l'ange, et contrairement à ce que dit le texte des Actes des apôtres, les chaînes, restées

dans les mains de Pierre, sont délibérément mises en évidence. La raison de ce choix très précis trahit peut-être la volonté du commanditaire de rappeler la présence dans la cathédrale de Genève (dédiée à Saint-Pierre-aux-liens) d'une relique des chaînes de l'apôtre, dont un élément est également conservé à San Pietro in Vincoli à Rome. Récemment, on a suggéré que le retable dont les panneaux de Turin faisaient partie aurait pu être commandé par l'antipape Félix V (Amédée VIII de Savoie) après 1440, dans le but d'affirmer la légitimité «papale» de Genève, et mis en doute leur attribution à Jaquerio, pour des raisons stylistiques et techniques, puisqu'il s'agirait de son unique peinture sur bois. Pourtant, Jaquerio travaille sur bois à trois reprises au moins: il réalise un polyptyque pour l'église abbatiale de la Novalesa, peint en 1411 deux sculptures en bois représentant saint Maurice et effectue en novembre 1412 une intervention sur des panneaux endommagés par leur transport de Gênes à Ripaille (des œuvres peut-être d'influence pisane ou siennoise). Stylistiquement, les *Histoires de saint Pierre* de Pianezza, dues à un élève de Jaquerio, apparaissent en outre étroitement liées aux panneaux de Turin. Et l'*Annonciation*, la *Prière au Jardin des Oliviers* et les *Évangélistes* de Sant'Antonio à Ranverso, incontestablement de la main de Jaquerio, sont à mettre, sur les plans stylistique et chronologique, en parallèle avec les deux panneaux turinois. La *Montée au Calvaire* devrait, quant à elle, avoir été réalisée en même temps que les autres peintures de la sacristie, malgré son caractère plus rude et dramatique. La présence ici d'éléments de prototypes siennois – aussi repérables dans le cycle de la *Vie de la Vierge* et dans le cloître d'Abondance – met surtout en évidence l'importance du rôle que durent avoir pour Jaquerio les œuvres de Jacquemart de Hesdin, au service de Jean de Berry – le grand-père maternel d'Amédée VIII – à Bourges.

La personnalité complexe de Jaquerio reste d'ailleurs étroitement associée à l'activité, au sein du domaine savoyard de la première moitié du XV^e siècle, de peintres comme Boso, Gregorio Bono, [Jean Bapteur](#) et de sculpteurs flamands comme Jean Prindall ou Klaus de Werve. Créateur d'un style «gothique savoyard» – rude dans son réalisme parfois exacerbé et précieux dans son raffinement, distinct de l'art de cour «international» tout en y restant très intimement apparenté –, Jaquerio semble, dès la troisième décennie du XVe siècle et malgré l'arrivée en Savoie d'œuvres de Robert Campin, Roger van der Weyden et Conrad Witz, rester sur ses acquis et s'effacer pour ne plus apparaître que dans l'esprit de la production de ses nombreux continuateurs.

Œuvres: Genève, Musée d'art et d'histoire; Ranverso, église Sant'Antonio; Turin, Museo Civico.

Laurent Golay, 1998, actualisé 2016

Literaturauswahl

- *Il colore del gotico. I restauri della Precettoria di S. Antonio di Ranverso*. A cura di: Gianfranco Gritella.

Savigliano: Editrice artistica piemontese, 2001

- *Jaquerio e le arti del suo tempo*. A cura di: Walter Canavesio. Torino: Regione Piemonte, Assessorato alla cultura, 2000

- *Hommage à Michel Laclotte. Etudes sur la peinture du Moyen Age et de la Renaissance*. [Rédaction:] Pierre Rosenberg, Cécile Scaillièrez, Dominique Thiébaud. Paris: Réunion des musées nationaux; Milan: Electa, 1994

- *Amédée VIII - Félix V. Premier duc de Savoie et pape (1383-1451)*. [Ed. par:] B. Andenmatten, A. Paravicini Bagliani. Lausanne, 1992 (Bibliothèque Historique Vaudoise 103)

- *La Pittura in Italia. Il Quattrocento. Volume I*. [A cura di:] Federico Zeri. Seconda edizione. Milano: Electa, 1987

- *La Pittura in Italia. Il Quattrocento. Volume II*. [A cura di:] Federico Zeri. Seconda edizione. Milano: Electa, 1987

- Enrico Castelnuovo: «Postlogium Jaquerianum». In: *Revue de l'Art*, 1981, 52. pp. 41-46

- Luciano Bellosi: «Giacomo Jaquerio e il gotico internazionale. Torino, Palazzo Madama, aprile-giugno 1979». In: *Prospettiva*, 1980, 20. pp. 89-93

- *Giacomo Jaquerio e il gotico internazionale*. Torino, Palazzo Madama, 1979. A cura di Enrico Castelnuovo e Giovanni Romano. Torino: Musei Civici, 1979

- Claude Lapaire: «La peinture des voûtes de la Chapelle des Macchabées». In: *Genava*, nouvelle série, XXV, 1977. pp. 227-242

- Andreina Griseri: *Giacomo Jaquerio e il realismo gotico in Piemonte*. Torino, [1965]

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=9606320&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bätschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.